



Dossier
de presse

22 sept. – 3 oct. 2020

SAINT-FÉLIX

ENQUÊTE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ÉLISE CHATAURET**



PRESSE

MAGALI FOLLEA

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

SAINT-FÉLIX

ENQUÊTE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

ÉLISE CHATAURET

**AVEC SOLENN KRAVIS
JUSTINE BACHELET
CHARLES ZÉVACO
EMMANUEL MATTE**

Dramaturgie et collaboration artistique : **Thomas Pondevie**
Création sonore : **Lucas Lelièvre**
Scénographie et costumes : **Charles Chauvet**
Marionnettes : **Lou Simon**
Lumières : **Marie-Hélène Pinon**

PRODUCTION
Compagnie Babel-Elise Chatauret.

COPRODUCTIONS : MC2 Grenoble ; Création FACM / Festival théâtral du Val d'Oise ; Le POC - Alfortville • Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture • Avec le soutien de Théâtre Ouvert, du Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont et du Cent Quatre-Paris • Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, du département du Val de Marne, du Fonds SACD pour le théâtre, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. La Compagnie Babel est en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay, avec le soutien de la ville d'Herblay, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et du Festival théâtral du Val d'Oise. Action financée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle

22 sept. → 3 oct. 2020

🕒 **HORAIRES**
20h30
Relâches : dim., lun.

🕒 **DURÉE**
1h15

📅 **OUVERTURE
DES LOCATIONS**
Internet :
mar. 25 août 2020
Guichet/téléphone :
ven. 28 août 2020

⊕ **AUTOUR DU
SPECTACLE**
Rencontre « bord de
scène » avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du jeu.
1^{er} oct.

Présentation

Du documentaire à la fiction, de l'enquête au fantastique, *Saint-Félix* raconte la rencontre de quatre citadins avec un petit village à la beauté hypnotique, en pleine mutation.

Saint-Félix naît d'une enquête menée dans un hameau du même nom, quelque part en France. La compagnie Babel a rencontré et interrogé ses vingt habitants.

Sur scène, quatre comédiens se lancent dans la reconstitution de *Saint-Félix* qui devient un endroit semi-réel et semi-imaginaire, miroir des tensions

du monde. L'enquête peu à peu se resserre et le fantôme d'une jeune femme morte au village vient hanter tous les esprits.

Entre documentaire et fiction, conte et enquête, de l'illusion du diorama au théâtre de marionnettes, *Saint-Félix* interroge les fantasmes du regard citadin devant ce « paradis perdu » mais aussi le regard de chacun sur les possibilités de représentation du théâtre : comment raconter et restituer un lieu sur scène ?

Note d'intention

ENQUÊTE À SAINT-FÉLIX

Je travaille comme une réalisatrice de films documentaires : je choisis un sujet et j'enquête. Je mène des séries d'entretiens. J'ai découvert *Saint-Félix* en me promenant en France. Dans ce hameau enclavé vivent une vingtaine d'habitants à l'année, de 26 à 87 ans.

Nos voyages à *Saint-Félix* commencent en janvier 2017 et se terminent en juin 2017 : un mois et demi de présence sur le territoire en six mois, espacé de plusieurs semaines. Chaque membre de l'équipe de création m'accompagne tour à tour dans le hameau : dramaturge, comédiens, scénographe et créatrice lumière. Nous passons du temps sur les lieux, partageons des moments de vie avec les habitants, nous arpentons les chemins et essayons de comprendre ce qui se passe là-bas. Des liens se tissent naturellement avec les personnes rencontrées.

À chaque fois qu'on nous le demande, nous décidons d'expliquer le plus précisément la démarche du projet et la raison de notre présence. Nous prenons d'abord le temps de rencontrer les gens sans enregistrement. Une ou plusieurs fois. Peu à peu, ayant obtenu la confiance de certains, des entretiens officiels peuvent avoir lieu. Ils prennent le plus souvent la forme de longues conversations : nous laissons le temps s'étirer, les choses arriver, et ne sortons le magnéto qu'assurés qu'il peut être aussitôt oublié. C'est alors dans les considérations les plus anecdotiques que des choses profondes, le plus souvent, affleurent.

Les fils narratifs du spectacle

DES FILS THÉMATIQUES DIVERS...

Au fil de nos entretiens, des problématiques ont peu à peu émergé à l'échelle du hameau. Par extension et par analogie elles donnent à entendre un certain état de la France et ressurgissent de part et d'autre dans le spectacle en créant des thèmes et fils narratifs multiples, traités en creux ou de façon plus directe.

L'identité. La majorité des habitants ne viennent pas de Saint-Félix. Ils s'y sont retrouvés. Ils viennent d'autres régions de France, d'autres pays souvent. Leurs propos viennent interroger la question du « chez soi ».

Le racisme. A plusieurs reprises affleure la question du racisme. Prénante dans les récits d'Alice, la femme de John, gabonaise. Un racisme latent, ressenti parfois, mais violent. La tranquillité paisible du paysage et la gentillesse des habitants se mettent soudainement à grincer.

L'agriculture et les modes de production. La question agricole se pose de manière lancinante dans un territoire local tel que Saint-Félix : la difficulté à vivre, la charge du travail, la transformation du métier et les effets de la crise agricole, l'envie de vivre mieux.

La question de la nature et de l'écologie. Les paroles des habitants de Saint-Félix sont traversées par une inquiétude prononcée face à l'état de la nature.

Mais c'est surtout autour du destin d'une jeune femme morte au village, Lucie, que l'enquête se resserre.

Lors de notre présence à Saint-Félix, nous découvrons le destin de cette trentenaire décédée mystérieusement quelques mois avant notre venue.

Lucie quitte sa vie urbaine pour aller élever des chèvres et faire du fromage. Radicale dans ces choix, elle refuse tout ce que la société de consommation peut proposer, jusqu'à l'excès : elle refuse de se soigner, de s'équiper même au minimum pour éviter l'épuisement... Lucie incarne l'aspiration d'une génération à vivre une autre vie loin de la course au profit et à la réussite. Elle devient une figure dans le spectacle et interroge aussi le rapport d'un village vieillissant à sa jeunesse.

Nous identifiant pour partie à elle, notre enquête se resserre autour de sa vie, nous amenant à rencontrer son entourage et notamment ses parents. Sa présence fantomatique dans le village, encore très marqué par sa disparition, nous ouvre une porte sur la fiction et le conte.

LE GROUPE DES ENQUÊTEURS

C'est enfin autour de l'enquête et des quatre intervieweurs eux-mêmes que se resserre le fil central de la narration. Par eux s'interrogent la transformation du réel en matière artistique et les possibilités du théâtre. Par eux s'interroge surtout le regard que nous portons sur l'autre, leurs questionnements sont un miroir tendu à chacun.

DE L'ENQUÊTE AU SPECTACLE

Le travail d'enquête est une méthode et un processus qui nous conduit vers le plateau. Le territoire, les paroles des habitants, les histoires racontées demandent à être traduits pour la scène. Les paroles recueillies et retranscrites sont transformées, réécrites, et entièrement retravaillées. Certaines scènes et certains récits même sont absolument fictifs. Nous réécrivons sur la première couche documentaire, sur le modèle du palimpseste.

Les lieux, de même, sont transposés de manière non réaliste. La construction d'un diorama au cours de la représentation, reprend à la fois une chose illusionniste et absolument fantasmagorique.

Nous travaillons, à tous points de vue, sur le fantôme de Saint-Félix, nous travaillons sur sa représentation, c'est-à-dire aussi, en un certain sens, sur sa délocalisation : partout en France et dans l'imaginaire des spectateurs.

Les personnes rencontrées, devenues personnages dans le geste de mise en scène, demandent également un retraitement d'envergure. Certaines figures sont couplées, de nouveaux personnages émergent. L'utilisation de la marionnette est l'instrument, dans le spectacle, d'un pas de côté et d'une déréalisation radicale qui nous sort de l'enquête tout en continuant à travailler une sorte de mise à distance du récit recueilli dans la continuité du travail de la compagnie.



La Compagnie Babel

TRAJECTOIRE

La compagnie Babel a été créée en 2008. Elle est dirigée par Elise Chatauret, auteure et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et collaborateur artistique sur l'ensemble des projets de la compagnie.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe notamment sur ce territoire un important travail de création étroitement liée à un travail avec les habitants. En 2011, Elise Chatauret crée la Troupe Babel, troupe de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont Babel qu'elle écrit et Antigone de Sophocle.

En 2013-2014, Elise Chatauret bénéficie du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France. Elle crée Nous ne sommes pas seuls au monde à la Maison des Métallos lors du festival Une semaine en compagnie en septembre 2014.

La création 2016 de la compagnie, Ce qui demeure, a été jouée une trentaine de dates en 17-18 dont au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon et sera repris cette saison notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Saint-Félix, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et jouera prochainement au 104 et à la Tempête. Depuis janvier 2018, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay, résidence initiée par la Drac-Ile-de-France, le département et le festival du Val d'Oise.

La compagnie est par ailleurs conventionnée par la Région-Ile-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle.

Biographies

Elise Chatauret, auteure, metteuse en scène, directrice de la Compagnie Babel

Elise Chatauret s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 8 spectacles dont 6 qu'elle écrit à partir d'entretiens mais aussi d'expériences et de confrontations brutes avec le réel (immersion, observation).

Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de «documenté». Son écriture travaille à questionner le potentiel théâtral des matériaux et à oeuvrer à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau. La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une trentaine de dates en 17-18 dont au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon. *Saint-Félix*, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et jouera prochainement au 104 et à la Tempête. Depuis janvier 2018, la compagnie est en résidence triennale d'implantation à Herblay et conventionnée par la Région Ile-de-France.

Thomas Pondevie, collaboration artistique, dramaturge

Formé à l'Ecole du TNS (2011-14), il a travaillé comme dramaturge avec Eric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Elise Chatauret, Nicolas Truong... Depuis 2014, il développe une collaboration privilégiée avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé. Depuis 2015, il travaille de façon étroite avec Elise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent.

Justine Bachelet, comédienne

Elle s'est formée à l'Ecole du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles Arhur, Vincent Pineau et Arhur Lescot. Elle a joué dans *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Solenne Keravis, comédienne

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn, et aussi sous la direction d'Eve Ledig, la Ktha compagnie, Radhouane El Meddeb... Elle a joué dans *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Emmanuel Matte, comédien

Emmanuel Matte se forme au Conservatoire National de Région d'Amiens et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Avec Vincent Rafis, il fonde la Compagnie Martin Grissen. Il crée les pièces de Vincent Macaigne *Introduction à une journée sans héroïsme*; *Requiem 3*; *Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre*, au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck. Actuellement il lit *Kaput System* de Michel Froehly, performe avec les Moric(h)ette &Co, joue dans les pièces de Guillaume Cayet et de Joachim Latarjet.

Charles Zevaco, comédien

Charles Zevaco intègre la 39e promotion de l'école du TNS en 2008, où il rencontre notamment Claude Regy, Jean Pierre Vincent, Kristian Lupa, Bruno Meyssat, Gildas Milin, et Vincent Rouche. Depuis, il travaille avec Yves-Noël Genod, Ingrid von Wantoch Rekowski, Grégoire Strecker, Amélie Enon, Maxime Kurvers...

Charles Chauvet, scénographie

Formé à l'école du TNS (Groupe 41, 2014) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Elisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il travaille avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine... Il a créé la scénographie de *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Lucas Lelièvre, création sonore

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post diplôme d'art et création sonore des Beauxarts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Eric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

Marie-Hélène Pinon, lumières

En 1987, elle rencontre Thierry d'Oliveira, éclairagiste, qui lui transmet sa passion pour la lumière. Depuis elle a éclairé plus de cent spectacles. En 2009, elle a obtenu le Molière de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault, dans une mise en scène de Christophe Lidon. Elle a également travaillé avec Pierre Guillois, Laura Scozzi, Fellag... Elle crée les lumières de la Compagnie Babel depuis 2010. Avec Elise Chatauret, elle a pensé l'espace de *Nous ne sommes pas seul au monde*.

Lou Simon, marionnettes

Praticienne et spectatrice de dessin, de sculpture, de danse et de théâtre, Lou Simon rencontre le chorégraphe Pierre Doussaint et la compagnie les Acharnés. Elle entre à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Elle tourne actuellement dans *Le Cercle de craie caucasien* monté par Bérangère Vantusso et est également en compagnonnage avec Candice Picaud au Théâtre aux mains nues.



BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



GRANDLYON
la métropole

